

Quéau Jean-Louis : Né le 25-05-1890 à Pleyber-Christ ; 1916, prêtre ; 1919, vicaire à Quimerc'h ; 1922, Poullaouen ; 1925, Brasparts ; 1938, recteur de Botmeur ; 1944, recteur de Clédén-Poher ; 1955, recteur de Trémaouézan ; 1967, se retire à Plounéventer ; décédé le 30-05-1974.

Étude : *Quimper et Léon*, 1974 p. 274.

# L'abbé J.-L. Quéau recteur de Trémaouézan a fêté ses 50 années de prêtrise

Alerte, débordant d'activité, tel nous est apparu l'abbé Jean-Louis Quéau, recteur de Trémaouézan qui, à l'âge de 76 ans révolus (depuis le 25 mai dernier) est toujours en activité dans cette commune typiquement rurale de Trémaouézan.

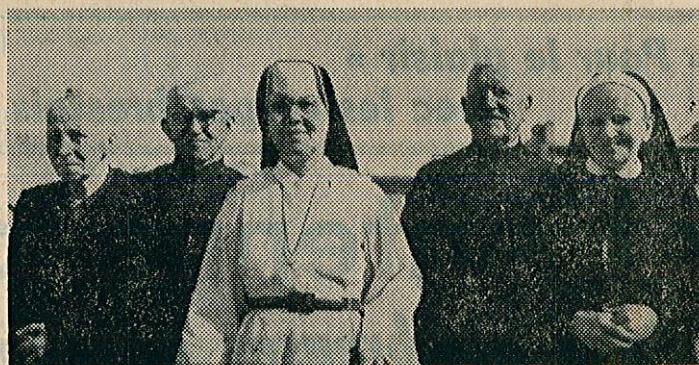
Point n'est besoin d'une longue enquête pour situer exactement ce degré de considération, d'affection devrions-nous écrire par souci de vérité, que lui témoignent les quelque 320 habitants de cette petite commune limitrophe de Landerneau.

Nichée en pleine nature, Trémaouézan, où l'on vit paisiblement, où les événements marquants sont rares, était en fête ces temps derniers. Tous les paroissiens, le maire, son conseil municipal, le conseil paroissial s'étaient rassemblés sur la place du bourg, devant l'église communale. Le motif de cette réunion, où était représenté chaque foyer de la commune, était un événement d'une importance exceptionnelle : on allait fêter le jubilé sacerdotal du recteur. Le 50<sup>e</sup> anniversaire d'une vie religieuse ne pouvait passer inaperçu !

La vie de l'abbé Quéau est toute simple à raconter. Il est né le 25 mai 1890 à Pleyber-Christ. Il fit ses études au collège de Saint-Pol-de-Léon et fut ordonné prêtre en 1916.

Il fut tour à tour vicaire à Quimerc'h, Poullaouen et Brasparts, puis recteur à Botmeur et Clédén-Poher, avant d'occuper les mêmes fonctions à Trémaouézan en 1955.

Ainsi que nous le disions plus



TREMAOUEZAN. — L'abbé Quéau, recteur de Trémaouézan (à gauche) en compagnie de ses 3 sœurs (dont deux Religieuses) et de son frère. (Photo « Télégramme »).

haut, l'abbé Quéau est resté étonnamment jeune et il n'est pas question pour lui de prendre une retraite que pourtant personne ne lui reprocherait.

« J'aime Trémaouézan, que j'ai appris à connaître à fond durant ces onze dernières années. J'ai une belle église, un coquet presbytère, un beau jardin. Je connais tout le monde, les jeunes, les moins jeunes... et les autres ! Et tout le monde me con-

nait ! Je suis alerte, je ne me sens nullement fatigué... Alors ! »

Alors ?... Eh bien, ne soyons pas plus royaliste que le roi et souhaitons à Trémaouézan de garder durant de longues années encore son vénérable et sympathique recteur.

Notons enfin que l'abbé Quéau fait partie d'une famille de huit enfants, qu'il a deux sœurs religieuses et un frère à la Confrérie des Frères lamenais de Ploërmel.

Depuis le mois de septembre 1967, M. l'abbé Jean-Louis Quéau jouissait à Plounéventer d'une retraite heureuse. Tout près de l'église. Aucune cérémonie ne s'y est déroulée depuis bientôt sept ans sans qu'il y participât, soit en accompagnant les chants à l'harmonium, soit en y chantant la Messe du dimanche ou les Services. Ce fut pour lui un déchirement de quitter la paroisse de Trémaouézan. Il y avait chanté la Messe de ses Noces d'or sacerdotales le 21 août 1966, entouré de l'affection de ses frères et sœurs et de l'estime de ses ouailles. De Trémaouézan à Plounéventer la

route ne fut pas longue : autrement il serait mort de chagrin. Il écrit : « un vieil arbre déplanté ne prend pas racine ».

Sur des cahiers d'élève, il jetait des notes, des réflexions parcimonieuses qui paraissent être des canevas des lettres adressées à sa famille. Elles nous aident à connaître les préoccupations de cet homme par ailleurs discret et même secret. Il savait bien qu'on le taquinait sur son mutisme. A propos des « silencieux » dans l'Eglise, il écrit : « On en parle... et nous en sommes », et il ajoute, commentant l'apôtre S ? Jacques : « Celui qui ne pêche pas par sa langue... ni par la plume est un homme parfait ».

A propos du bonheur – un mot clef pour lui – il écrit : « Je suis heureux de pouvoir m'occuper... d'être utile... en aidant M. le Recteur... en jardinant... c'est précieux pour la santé... Mais au-delà de ce bonheur à ras de terre, on devine bien que la visée de son cœur allait beaucoup plus loin et beaucoup plus haut. La mort de son frère, en mai 73, à Josselin, dans la Maison de Retraite des Frères de Lamennais, accentua encore sa préparation au « passage »

Né à Pleyber-Christ, au lieu-dit Kergoat, le 25 mai 1890, après ses études à Kéroulas-St-Pol et le Grand Séminaire, il fut ordonné prêtre en 1916, ayant été exempté du service militaire pour sa faible constitution. Il fut successivement vicaire auxiliaire à Plomeur puis à Plougonven, vicaire à Quimerc'h en 1919, à Poullaouen en 1922, à Brasparts en 1925. En 1938, recteur de Botmeur où un maire communiste faisait son jardin... En 1944 le voici à Cléden-Poher où Notre-Dame est Reine... Rien d'étonnant que Notre-Dame de Cléden, voulant gâter son Pasteur à la fin de sa vie, ait inspiré à Mgr Fauvel de le transférer à Notre-Dame de Trémaouézan...

Dans sa dernière étape, celle de la retraite, on voit se dessiner de plus en plus ce bonheur si ardemment recherché. « Ne le cherchons pas sur la terre, il est ailleurs... » Les réunions de famille l'enchantaient par-dessus tout, et jusqu'aux derniers mois. « Dieu ne nous a pas créés dispersés.. il veut nous voir rassemblés chez lui... Que la pensée de ceux que nous aimons et qui nous ont quittés nous aide et nous encourage pendant notre passage ».

A.G.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1974, p. 274.*